

et vu la dépense continuelle qu'il en fait à toute distance, il arrive qu'il lui en manque pour voir de près. L'hypermétrope devient un presbyte par anticipation, sa vue se fatigue, il a mal à la tête, le vendredi et le samedi, il est beaucoup mieux le lundi parce que son accommodation est reposée. Le presbyte est dans le même cas, mais à un âge plus avancé, après 45 ans et plus, s'il s'obstine à lire à 8 ou 11 pouces quand son accommodation le porte à 12 ou 14 pouces il éprouvera de la fatigue, il aura de la céphalalgie.

Les maux de tête nous arrivent souvent aussi en rapport avec le glaucome chronique simple. Je ne parle pas ici des inflammations aiguës de l'œil.

Les autres organes, le nez, les oreilles et la gorge, ont aussi leur contingent de céphalalgie. Dans le nez il y a le mal de tête infectieux, ou simplement de congestion, les déviations de la cloison nasale, les tumeurs adénoïdes. Toute gêne apportée à la respiration nasale, produit le mal de tête par défaut de sommeil. Enfin dans les maladies de l'oreille, à part les inflammations aiguës, il y a toute la catégorie des otites moyennes chroniques, accompagnées ou non de bourdonnements qui jouent un rôle important dans la céphalalgie. Les variations barométriques en modifiant la pesanteur de la colonne d'air qui pèse sur le tympan, produisent chez la plupart de ces patients, un malaise cérébral qui en font de véritables baromètres. Enfin les bourdonnements par leur intensité, leur caractère particulier, et surtout par leur tenacité, produisent une fatigue cérébrale qui devient un véritable tourment et une obsession qui ont contribué à conduire nombre de patients aux asiles d'aliénés.

---